



REGARD DIRECT

LA
SOVERAINETÉ
ALIMENTAIRE
À BICYCLETTE

La caravane à vélo du mouvement paysan Via Campesina est arrivée à destination hier à Genève. Plusieurs dizaines de cyclistes avaient quitté la ville de Wädenswil, au bord du lac de Zürich, il y a neuf jours pour rejoindre la cité de Calvin. Juste à temps pour célébrer la Journée internationale des luttes paysannes. Tout au long du parcours, des militants des organisations Uniterre et l'Autre syndicat ont animé des événements pour promouvoir l'agriculture contractuelle (relation directe entre le paysan et le consommateur) en vue de développer l'agro-écologie et de sauver la petite paysannerie suisse en danger.

C. KOESSLER/J.-P. DI SILVESTRO



ON NOUS ÉCRIT

«Le camp du 'non' dépasse les rangs de la gauche»

ASILE • Ilias Panchard apporte des précisions sur la campagne de la coordination romande contre la révision de la loi sur l'asile.

J'ai lu avec intérêt votre article du mardi 9 avril qui traitait du lancement de la campagne contre la révision de la loi sur l'asile. Il mentionnait entre autres les partis représentés à la conférence de presse de lancement à Berne lundi dernier.

De par l'absence des socialistes, votre analyse fait état de l'existence d'éventuelles dissensions au sein des partis référendaires. J'aimerais souligner ici quelques informations sur la campagne et les forces en présence au niveau romand.

Une coordination romande a été créée après le dépôt du référendum en vue de la bataille politique à mener. Elle a pour but d'organiser une campagne efficace au niveau romand, tant au niveau du matériel que des actions communes. Des représentants du PS, des Verts, des Jeunes Verts, de Solidarités, du POP, de la Gauche anticapitaliste, de Stopexclusion, de collectifs de soutien aux sans-papiers ainsi que d'autres organisations et des citoyens engagés en font partie. La campagne romande s'annonce, de par la présence d'un large éventail de personnes, innovante et engagée.

De plus, les opposants aux durcissements voient leur nombre augmenter: les femmes PDC, les Jeunes démocrates-chrétiens vaudois et genevois ainsi que les sections PDC des cantons de Genève et Vaud se sont déjà prononcés contre la révision, à de larges majorités. Et cela malgré la campagne en faveur de la révision que mènera leur parti au niveau suisse. Le camp du «non» dépasse ainsi les rangs de la gauche et regroupe un large front de personnes conscientes des dégâts engendrés par ces décisions politiques.

D'ici à la votation du 9 juin prochain, et ce au moyen d'actions de terrain, de stands ou de conférences, nous allons entrer dans le cœur de la révision en informant la population des drames humains causés par ces durcissements, dans la rue et à travers les médias.

ILIAS PANCHARD,
membre de la coordination romande du référendum
contre la révision de la loi sur l'asile.

AGORA

De l'orphelinat à la rue

RUSSIE • Pas d'abri, pas d'identité. Les «biez» sont des enfants sans visage pour l'administration russe; ils survivent dans la rue. Dans le cadre d'un projet de socialisation de l'ONG russe Nochlezhka, certains de ces orphelins s'engagent... à secourir des adultes sans abri.

PIERRE JACCARD*

Sans attaches familiales, sans aide aucune, les *biezprisorniki*, ces orphelins sans papiers, dépassent en 2012, selon le parquet général de la Fédération de Russie, les trois millions. Dans ce pays, chaque année, environ 15 000 adolescents de 18 ans, parfois plus jeunes, sortent des institutions spécialisées (orphelinats, internats, maisons d'enfants). D'après les données du Département de l'éducation russe, environ 60% des jeunes gens issus de ces institutions n'ont pas de logement et se retrouvent dès leur sortie de l'établissement directement sur la pavé. Sans papiers et sans *propiska*¹ voilà les seuls legs qu'ils reçoivent de l'Etat russe. A Saint-Pétersbourg, 10 000 enfants végètent dans la rue.

Et pourtant la législation de ce pays, adoptée en 2004, est formelle: l'article 57 du nouveau Code du logement, paragraphe 2, stipule: «le logement est accordé en priorité aux enfants orphelins qui sont restés sans soutien parental ou familial, dès leur sortie des établissements d'enseignement et autres foyers publics, y compris ceux de l'aide sociale, des familles adoptives, des orphelinats de types familiaux.» Cet article 57 n'est pas respecté et, de plus, les orphelins ne sont pas mis au courant de leurs droits.

Le tableau serait incomplet si l'on oubliait qu'en décembre 2012, le gouvernement de Vladimir Poutine a interdit aux Américains d'adopter des orphelins russes. Ceci avant tout pour des raisons de politique extérieure entre les deux Etats. Ce tour de vis a tendance à s'appliquer aussi, et de plus en plus, aux autres pays dont les citoyens seraient susceptibles de vouloir adopter un orphelin rus-

se. Bref, être un orphelin en Russie est trop souvent synonyme d'une existence des plus précaires, en marge de la loi, et sans aucun droit administratif.

Sans avoir la prétention de régler ce problème politico-social, l'ONG russe Nochlezhka se lance cependant dans un nouveau projet: une socialisation des orphelins. Avant leur sortie de l'orphelinat, l'ONG pétersbourgeoise accueille, une fois par semaine, quelques orphelins afin qu'ils participent à la distribution de vivres du Bus de Nuit dans les quartiers de Saint-Pétersbourg.

Explications d'Andreï Tchapyayev, responsable à Nochlezhka du Bus de Nuit: «Nous travaillons en collaboration avec le mouvement Parents de Saint-Pétersbourg. Souvent, les enfants élevés hors de leur famille sont égoïstes, très individualistes, asociaux. C'est donc important de leur donner la possibilité de s'occuper de quelqu'un pour qu'ils se responsabilisent.»

Au grand étonnement de Nochlezhka, les sans-papiers, sans-abri, pas très sociables en général, ont accueilli très chaleureusement leurs «camarades d'infortune», tandis que ces ados orphelins, après avoir écouté les pathétiques parcours de vie de ces autres victimes de l'administration russe, ont compris pas mal de choses sur la vie en dehors des murs de leur internat. [...]

Comme Milana, 16 ans, l'une des pupilles orpheline du foyer Parents de Saint-Pétersbourg accompagne les volontaires du Bus. Elle déclare: «Les sans-abri sont des gens comme tous les autres. A chaque arrêt du Bus, nos conversations sont sources de vive émotion. Grâce à cette expérience, à ces rencontres, je me

rends compte que je ne suis pas la seule à souffrir des injustices sociétales.»

La coordinatrice du mouvement Parents de Saint-Pétersbourg, Anastassia Morozova, a mis sur pied avec Nochlezhka cette expérience innovante où les orphelins-adolescents, futurs sans-abri, apportent une aide réelle aux adultes qui, faute de papiers administratifs en règle, sont eux-mêmes des sans-logis. Anastassia explique: «Ce projet permet d'élargir les horizons sociaux de ces orphelins. Il leur apprend à connaître activement la vie d'autrui et à prendre en considération les problèmes de 'l'autre'. L'idée est de contrecarrer l'attitude 'consommatrice' qui a tendance à prévaloir dans les orphelinats où les pensionnaires estiment que tout leur est dû. Il est nécessaire de lutter contre et de leur faire connaître les réalités de la vie.»

Milana s'intéresse aux thèmes politiques et sociaux. Elle se pose bien des questions: Pourquoi, en Russie, un citoyen devient un moins que rien simplement par l'absence de papiers administratifs? Comment peut-il, sans aucune protection légale, perdre son logement et se retrouver à la rue? Pourquoi les orphelins sont-ils abandonnés de la sorte? Plus tard, elle voudrait entrer dans la police, travailler avec des enfants à problèmes. «Il faut prendre l'habitude d'aider les autres», dit-elle en guise de conclusion.

* Président de Nochlezhka Suisse Solidaire, www.suisse-solidaire.org

¹ Statut administratif que le citoyen russe acquiert lorsqu'il enregistre son lieu de résidence. Cette inscription, tamponnée dans son passeport intérieur, est l'unique clé d'accès à une existence administrative et aux droits qu'elle procure (logement, travail, papiers d'identité, droits politiques, sociaux, accès à la justice...)

LE COURRIER AU SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE 2013

Du mercredi 1^{er} au dimanche 5 mai, venez participer à notre grand concours de «Tapevitographie» sur une vieille machine mécanique et gagnez un des nombreux prix offerts par l'ALC (Association de Lecteurs du Courrier)